Revue Internationale DAMBE

ISSN :1987-1996

Volume 2 – Numéro 1 - Décembre 2025

Valorisation des Savoirs Endogènes et Promotion de la Recherche Scientifique

Revue semestrielle multidimensionnelle du CERFDES
Bamako - Mali
https://revuedambe.cerfdesconsulting.com/

CC BY

Revue Internationale DAMBE

Valorisation des savoirs endogènes et promotion de la recherche scientifique.

ISSN :1987-1996

PRESENTATION

Tirant son nom du mot bambara « **Dambé** », qui signifie la dignité, la revue Internationale « **Dambé** » vise à promouvoir la recherche scientifique en mettant en valeur les savoirs endogènes en Afrique et ailleurs. C'est une revue semestrielle adossée au Centre d'études, de Recherche et de Formation sur les Dynamiques Économiques, Environnementales et Sociales (CERFDES). À l'exception des numéros spéciaux dont la publication est conjoncturelle, la revue publie deux numéros par an (Juin et Décembre).

Ayant un intérêt particulier pour les sciences sociales, elle reçoit des contributions de doctrine livrant des réflexions sur toutes les questions ou problématiques actuelles dans des domaines tels que, la géographie, l'économie, le droit, la santé et tout autre sujet concernant les sciences sociales, humaines et environnementales.

Les articles soumis à la revue Dambé sont évalués de façon rigoureuse par un comité scientifique et de lecture composés de chercheurs et d'enseignants-chercheurs de diverses nationalités et de spécialités variées. Tous les articles publiés restent accessibles librement par les auteurs ainsi que par les lecteurs sur le site de la revue.

COMITE EDITORIAL

Président du Comité Scientifique

Pr Balla DIARRA, Professeur titulaire en Géographie, École Nationale d'Administration

Coordinateur Scientifique

Dr Issa DIALLO, Maître de conférences en sociologie de la santé, INFTS

Rédacteur en Chef

Dr Idrissa DEMBELE, Maître assistant en droit, USJPB

Rédacteur en Chef Adjoint

Dr Adama Koné, Géographe, CERFDES

Coordonnateur des Rubriques Sciences de la Santé

Dr Abdoul Salam DIARRA, Maître assistant en Santé Publique, CNRST, Bamako, Mali

Directeur de publication

Dr Malick TIMBINE, Maître assistant en Géographie, environnement et santé, ISH

COMITE SCIENTIFIQUE

Pr Balla DIARRA, Géographie, Ecole Nationale d'Administration, Mali

Pr Flatie OUATTARA, philosophie, Université Joseph K. Zerbo, Burkina Faso

Pr Seydou MARIKO, Géographie, Ensup de Bamako, Mali

Pr Cheich Hamala TOURE, Professeur titulaire, Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako (USJPB), Mali

Pr Brema Ely DICKO, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Pr Aboubacar Sidiki COULIBALY, littérature anglaise, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Pr Belco OUOLOGUEM, Philosophie, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Bazoumana DIARRASSOUBA, Géographie, Maître de conférences, CAMES, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

Dr Nouhoum TANDINA, Maitre de Conférences CAMES, USJPB

Dr Amadou TRAORE, Maître de conférences CAMES en sociologie, Université de Ségou.

Dr Fodié TANDJIGORA, Sociologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Ibrahima TRAORE, Sciences de l'Education, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Boureima TOURE, Anthropologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Seydou LOUA, Sciences de l'Education, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Abdoulaye GUINDO, Anthropologie médicale, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Kawélé TOGOLA, Anthropologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Almamy SYLLA, Anthropologie, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Arouna DEMBELE, Géographie, Maître de conférences, USSGB Mali

Dr Amadou BAMBA, Maître de conférences en Économie, USSGB, Mali

Dr Baba COULIBALY, Géographie Maître de Recherche à l'ISH. Mali

Dr Aimé Assué YAO, Géographie, Maître de conférences CAMES, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte D'ivoire.

Dr Tuo PEGA, Géographie de la santé, Maître de conférences CAMES, Université Félix Houphouët Boigny.

Dr Papa Fara DIALLO, Maitre de conférences en sciences politiques, Université Gaston Berger de saint Louis, Sénégal

Dr Boubacar dit Dédé TRAORE, Archéologie, Maître de conférences à l'ISH.

Dr N'Gna TRAORE, anthropologie, Maître de conférences à l'ISH.

Dr Issa DIALLO, Maitre de conférences en sociologie de la santé, INFTS.

Dr Souleymane KEITA, Maître de conférences, philosophe, USLHB.

Dr Moctar SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de conférences, sciences de l'éducation, USLHB.

Dr Mory DIALLO, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Allaye NIANGALY, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Abdoul SOGODOGO, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Oumar Toumaly DIALLO, Maitre de conférences, USJPB

Dr Samba SOGOBA, Maître de Conférences, USJPB

Dr Yamadou CAMARA, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Ahmed SAMAKE, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Mariam SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Fousseyni DOUMBIA, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Sounko SISSOKO, Maitre de Conférences, Université de Ségou

Dr Lamine SANDY, Sociologie, Maitre de recherche, INFTS, Mali

COMITE DE LECTURE

Dr Bazoumana DIARRASSOUBA, Géographie, Maître de conférences, CAMES, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

Dr Arouna DEMBELE, Géographie, Maître de conférences, USSGB Mali

Dr Issa DIALLO, Maître de conférences des Universités du CAMES en sociologie de la santé, INFTS

Dr Souleymane KEITA, Maître de conférences, philosophe, USLHB.

Dr Moctar SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de conférences, sciences de l'éducation, USLHB

Dr Tuo PEGA, Géographie de la santé, Maître de conférences CAMES, Université Félix Houphouët Boigny.

Dr Ibrahima TRAORE, Sciences de l'Éducation, Maitre de conférences CAMES, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Dr Mory DIALLO, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Mariam SIDIBE, Maitre-assistant CAMES, Maitre de Conférences, USJPB

Dr Yacouba TENGUERI, Maître-assistant CAMES Sociologie, Université de Dédougou, Burkina Faso.

Dr Amadou BAMBA, Maitre-assistant CAMES, Maître de conférences en Économie, USSGB, Mali

Dr Yéo LANZENI, Maître-assistant CAMES en Géographie, Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan.

Dr Mesmer Luther GUEUYOU, Centre d'études de droit international de l'université Paris Ouest, Enseignant chercheur à l'université de Nantes.

Dr Solim ALEKA, Docteur en Droit public, Ministère de la Santé du TOGO.

Dr Hamidou NAPARE, Sciences de l'éducation, Chargé de Recherches à l'INFSS.

Dr Bakaye TOGOLA, Anglais, études africaines et postcoloniales, UCAD

Dr Issa TOGOLA, Maître assistant en Géographie, Institut de sciences humaines, Bamako.

Dr Soufiana Souleymane MAIGA, didactique des langues université de touba Arabe.

Dr Drissa TRAORE, Maître assistant CAMES, Université de Daloa, RCI.

Dr Tiecoura Hamed COULIBALY, Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo.

Dr Siaka DOUMBIA, Maître assistant en Géographie, Université de Ségou.

Dr Francis Birama Daba SARR, philosophe, Université cheikh Anta Diop de Dakar.

Dr Falingué KEITA, Économie, USSGB.

Dr Harouna BAGAYOKO, Géographie, USSGB.

Dr Adama KONÉ, Géographie, Université de gestion et de développement durable de Bamako.

Dr Amadou SOW, Droit, Centre d'Etudes, de Recherche et de Prospective en Afrique – CERPA (Mali).

Dr Ibrahima BAMBA, Droit, Institut de pédagogie universitaire de Bamako (IPU)

Dr Lassine DIARRA, Maître-Assistant USJPB.

Dr Adama KONE, Géologie, Maître-Assistant à la FST

Dr Issa OUATTARA, Maître assistant en Géographie, INFTS de Bamako.

Dr Oumar DEMBELE, Géographie, point SUD.

Dr Oumar KONÉ, philosophie, USLHB.

Dr Abdou Bougoury TRAORE, Économie de l'environnement, USSGB.

Dr Lassina TOGOLA, logisticien, USSGB.

Dr Ousmane DOUMBIA, Marketing communication, USSGB.

Dr Toumani KANTE, sciences agronomiques, IER.

Dr Youssouf GUINDO, Géographie de l'environnement, ENSUP.

Dr YAO Koffi Bertrand, Maître assistant CAMES en Géographie, Université Félix Houphouet Boigny d'Abidjan.

Dr Abdoulaye MAIGA, Économie politique, USSGB.

Dr Abdoul wahab Issiaka MAIGA, Administration Éducative et planification. Université privée Attaoune (UPA), BAMAKO

Dr Ousmane Famagan KONATE, Droit public.

Dr Malick TIMBINE, Géographie, environnement et Santé, Maître-Assistant à l'ISH.

Dr Moussa FOFANA, anthropologie de la santé, Maître-Assistant à L'ISH.

Dr Lala Aïché TRAORE, Lettre Moderne, Maître- Assistant à l'ISH.

Dr Yaya SIDIBE, Économie, Maître Assistant à l'USSGB.

Dr Mamoutou BERTHE, Philosophie à l'ENSup.

Dr Abdoulaye N'Tigui KONARE, économiste, Maître- Assistant à l'USSGB.

Dr Boubacar KONATE, Maître-Assistant à l'INFTS.

Dr Ousmane SY, Maître de recherche, Epidémiologiste, Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique, Bamako, Mali.

Dr Abdoul Salam Diarra, Maître assistant en Santé Publique, CNRST, Bamako, Mali.

Dr Idrissa DEMBELE, droit, Maitre-Assistant, USJPB

Dr Bengaly GUINDO, Science politique, Maitre-Assistant USJPB

Dr Sory Ibrahim Maiga, Science politique, Maitre-Assistant USJPB

Dr Mohamed BERTHE, droit Maitre-Assistant, École supérieur de journalisme et des sciences de la communication, Bamako

Dr Seydou MALLET, droit, USJPB

Dr Oumar CAMARA, droit, Maitre-Assistant en droit USJPB

Dr Bakary KONE, Maitre-Assistant à l'Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako.

Dr Lamine Boua COULIBALY, Géographie, Maitre-Assistant à l'Université de Ségou.

Dr Soumaila COULIBALY, Psychologie, Enseignant chercheur à l'université des sciences sociales et de gestion de Bamako.

Dr Seydou Soungalo COULIBALY, Sciences de l'éducation, à l'IPU de Bamako.

Dr Ibrahim Amara DIALLO, Philosophie politique et morale, ULSHB.

Dr Ibrahim KONE, relations internationales, FSAP, Bamako

Dr Moïse Jean, Docteur en droit public à l'Université de Nanterre, Chercheur postdoctoral à l'Université de Genève.

SOMMAIRE

HAMET MAHAMANE Mahamadou Bachir, Amadou Issoufou Abdourahimou, MOUSSA MAMOUDOU Boubacar, Abdourahamane Illiassou Salamatou

AUTONOMISATION SOCIO-ECONOMIQUE DES FEMMES DEPLACEES INTERNES : ETUDE DE CAS DANS UNE ZONE POST-CONFLIT DU SAHEL ... 1

SOCIO ECONOMIC EMPOWERMENT OF INTERNALLY DISPLACED WOMEN : A CASE STUDY IN A POST –CONFLIT AREA OF THE SAHEL 1

Oumar DEMBELE, Adama KONE, Arouna DEMBELE, Mounérou DJIRE

ÉTALEMENT URBAIN DE BAMAKO ET OCCUPATION DES ESPACES AGRICOLES DANS LA COMMUNE RURALE DE KALABANCORO : DES IMAGES SATELLITAIRES COMME OUTILS D'ANALYSE SPATIO-TEMPORELLE DE 1980 ET 2022 10

URBAN SPRAWL IN BAMAKO AND OCCUPATION OF AGRICULTURAL SPACES IN THE RURAL COMMUNE OF KALABANCORO : SATELLITE IMAGES AS TOOLS FOR SPATIO TEMPORAL ANALYSIS FROM 1980 AND 2022 10

Mansa DEMBELE

MUTATIONS DES UNITÉS D'OCCUPATION DU SOL ENTRE 1980 ET 2020 DANS LA COMMUNE RURALE DE SANANKOROBA AU MALI..... 29

CHANGES IN LAND USE UNITS BETWEEN 1980 AND 2020 IN THE RURAL COMMUNES OF SANANKOROBA IN MALI 29

Charles SAMAKE, Harouna BAGAYOKO, Youssouf SANGARE

ACTIVITES INFORMELLES ET OCCUPATION ANARCHIQUE DES EMPRISES DE LA GARE ROUTIERE DE SOGONIKO EN COMMUNE VI/BAMAKO (MALI) 45

INFORMAL ACTIVITIES AND ANARCHIC OCCUPATION OF THE GROUNDS OF THE SOGONIKO BUS STATION IN COMMUNE VI 45

Issa TOGOLA

REGULATION DES TRANSPORTS COLLECTIFS DANS LE QUARTIER PERIPHERIQUE DE GOUANA A BAMAKO 59

REGULARIZATION OF PUBLIC TRANSPORT IN THE OUTLYING DISTRICT OF GOUANA IN BAMAKO 59

Adama DEMBELE, Mahamadou Youssouf DEMBELE, Youssouf Kolon COULIBALY

EFFETS DE L'ORPAILLAGE SUR LA SANTÉ HUMAINE DANS LA COMMUNE RURALE DE FOUROU, CERCLE DE KADIOLO, AU MALI 72

EFFETS OF GOLD PANNING ON HUMAN HEALTH IN THE RURAL COMMUNE OF FOUROU, KADIOLO CERCLE, MALI 72

ZOLO-M'BOU Dergy-Strede, MAKITA-IKOUAYA Euloge, KOMBILA Ulrich Davy

PROBLEMATIQUE DE L'ASSAINISSEMENT URBAIN AU CENTRE-VILLE DE NTOUM : RISQUES SANITAIRES LIES A LA GESTION DES DECHETS ET AUX CANIVEAUX OBSTRUES 91

URBAN SANITATION ISSUES IN DOWNTOWN NTOUM : HEALTH RISKS RELATED TO WASTE MANAGEMENT AND BLOCKED GUTTERS 91

BADIEL B. Pascal, Dr Joseph BEOGO

RESILIENCE SCOLAIRE ET INCLUSION DES ELEVES VIVANT AVEC UN HANDICAP VISUEL DANS LE CONTEXTE DE CRISE SECURITAIRE AU BURKINA FASO 108

EDUCATIONAL RESILIENCE AND INCLUSION OF STUDENTS LIVING WITH VISUAL IMPAIRMENTS IN THE CONTEXT OF THE SECURITY CRISIS IN BURKINA FASO 108

Sékou CAMARA

ORPAILLAGE ET DEVELOPPEMENT LOCAL AU MALI : CAS DE LA COMMUNE RURALE DE SELEFOUGOU 125

GOLD PANNING AND LOCAL DEVELOPMENT IN MALI : THE CASE OF THE RURAL COMMUNE OF SELEFOUGOU 125

Adama SISSOKO

TOTEM ET PRESERVATION DE LA BIODIVERSITE AU MALI 141

TOTEM AND BIODIVERSITY PRESERVATION IN MALI 141

Daouda Traoré

LES DETERMINANTS DE LA SATISFACTION AU TRAVAIL : CAS DES ENSEIGNANTS DU CAP DE TOROKOROBOUGOU DU DISTRICT DE BAMAKO 157

THE DETERMINANTS OF JOB SATISFACTION : THE CASE OF TEACHERS IN THE TOROKOROBOUGOU DISTRICT OF BAMAKO 157

NKUFI KIB-BAYIB Omer

DIFFICULTES DE TRANSPORT A KINSHASA : DIAGNOSTIC, IMPACTS SOCIO-ECONOMIQUES ET PISTES DE SOLUTIONS DURABLES 170

TRANSPORT DIFFICULTIES IN KINSHASA: DIAGNOSIS, SOCIO-ECONOMIC IMPACTS AND PATHWAYS TO SUSTAINABLE SOLUTIONS..... 170

Tantely Ny Andry Nomena Anjarasoa RAKOTONINDRINA, Faly Tinasoa ANDRIANANDRASANIRINA, Tantely Oliva RAKOTONINDRINA, Tantely Aro Tafika Notahina Anjarasoa RAKOTONINDRINA

CONTRIBUTION A L'ETUDE DE L'IMPLICATION DES PARENTS TRAVAILLEURS DANS LA SCOLARITE DE LEURS ENFANTS : CAS DES MENAGES DANS LE FONTANY TAMPONTANANA, COMMUNE RURALE FENOARIVO, DISTRICT ANTANANARIVO ATSIMONDRANO, MADAGASCAR 187

CONTRIBUTION TO THE STUDY OF THE INVOLVEMENT OF WORKING PARENTS IN THE EDUCATION OF THEIR CHILDREN: CASE OF HOUSEHOLDS IN THE FOKONTANY TAMPONTANANA, COMMUNE RURAL FENOARIVO, DISTRICT ANTANANARIVO ATSIMONDRANO, MADAGASCAR 187

Bassiaka DEMBELE

CONTES ET PROVERBES : VECTEURS DE LA MEMOIRE COLLECTIVE DANS LA COMMUNERURALE DE PELENGANA, REGION DE SEGOU (MALI) 204

TALES AND PROVERBS : VECTORS OF COLLECTIVE MEMORY IN THE RURAL COMMUNE OF PELENGANA, SÉGOU REGION (MALI) 204

AGBONAGBAN Yao, AMEWU Yawo Agbéko

RÉIFICATION IDENTITAIRE ET PROBLÉMATIQUE DU DÉVELOPPEMENT EN AFRIQUE..... 218

IDENTITY REIFICATION AND THE ISSUE OF DEVELOPMENT IN AFRICA 218

Djibril dit Bibi TOUNKARA, Ali TIMBINE

LA LITTERATURE DE LA RUE : FACTEUR DE DEVELOPPEMENT DES LANGUES LOCALES ET DE LA CULTURE 236

STREET LITERATURE : A FACTOR IN THE DEVELOPMENT OF LOCAL LANGUAGES AND CULTURE 236

CONTES ET PROVERBES : VECTEURS DE LA MEMOIRE COLLECTIVE DANS LA COMMUNERURALE DE PELENGANA, REGION DE SEGOU (MALI)

TALES AND PROVERBS : VECTORS OF COLLECTIVE MEMORY IN THE RURAL COMMUNE OF PELENGANA, SÉGOU REGION (MALI)

Dr Bassiaka DEMBELE
Chercheur à l'ISH_
dbachaka5@gmail.com _

Resumé

L'histoire de l''humanité nous enseigne que depuis la Grèce antique, chaque société s'est dotée de méthodes et de techniques appropriées lui permettant d'assurer l'éducation de ses progénitures. Généralement en Afrique et singulièrement au Mali, les proverbes et les contes ont joué un rôle primordial dans l'éducation des enfants. Soucieux de la sauvegarde et la promotion du riche patrimoine culturel et linguistique de notre pays, le Département de Linguistique et Littérature Orale de l'Institut des Sciences humaines (ISH), a initié un projet de recherche sur la littérature orale au Mali. C'est dans ce cadre qu'une mission, à laquelle nous faisions partie, a séjourné (en 2022) dans la commune rurale de Pelengana. L'objectif visé par cette étude est la prospection et la collecte de contes et proverbes dans la commune rurale de Pelengana. Le choix de cette localité s'explique, non seulement, par l'originalité des valeurs traditionnelles, mais aussi par sa proximité par rapport au centre urbain, en ces temps d'insécurités auxquelles le pays était confronté en 2022. Pour cette étude, nous avons préconisé l'approche qualitative ; un guide d'entretien a permis la collecte des données. L'enregistrement des contes et proverbes a été effectué au moyen de dictaphones. A l'issue de l'enquête, une vingtaine de contes et une quarantaine de proverbes ont été collectés. Il ressort du constat, suite à nos entretiens, que ceux-ci ont effectivement une valeur et une dimension communicationnelle éducative incomparables dans la commune rurale de Pelengana.

Mots clés : Contes, mémoire collective, Pelengana, proverbes, vecteurs.

Abstract

The history of humanity teaches us that since ancient Greece, each society has equipped itself with appropriate methods and techniques allowing it to ensure the education of its offspring. Generally in Africa and particularly in Mali, proverbs and tales have played a vital role in the education of children. Concerned with the preservation and promotion of the rich cultural and linguistic heritage of our country, the Department of Linguistics and Oral Literature of the Institute of Human Sciences (ISH), initiated a research project on oral literature in Mali. It is within this framework that a mission, of which we were part, stayed (in 2022) in the rural commune of Pelengana. The objective of this study is the prospecting and collection of tales and proverbs in the rural commune of Pelengana. The choice of this locality is explained, not only, by the originality of traditional values, but also by its proximity to the urban center, in these times of insecurity that the country was facing in 2022. A qualitative approach was adopted; an interview guide was used to collect data. Tales and proverbs were recorded using dictaphones. At the end of the survey, around twenty tales and forty proverbs were collected. The findings are that these have an incomparable educational value and communication dimension in the rural commune of Pelengana.

Keywords : Tales, collective memory, Pelengana, proverbs, vectors.

Introduction

Avant l'arrivée des cahiers, des livres, des leçons ou même de l'école, le seul moyen à disposition des plus sages pour enseigner aux plus jeunes était la tradition orale. L'origine du conte et du proverbe remonte justement à cette époque. Dans tous les pays du monde, cette tradition orale fait partie de la mémoire collective. Dans la commune urbaine de Ségou de façon générale et particulièrement dans la commune rurale de Pelengana, contes et proverbes font partis du quotidien des habitants. Ils permettent d'enseigner et d'éduquer ceux à qui ils s'adressent, généralement des jeunes qui manquent d'expérience de la vie. Ils sont l'incarnation d'une parfaite communication interpersonnelle, en termes de satisfaction et d'entente. Ils occupent, de ce fait, une place privilégiée dans le langage collectif car ils ont des vertus pédagogiques, des rôles moralisateurs, des fonctions cathartiques et idéologiques. Du latin, « computare » le mot « conte » provient du verbe conter, signifiant énumérer les détails, raconter des faits prendre en compte. Suivant les époques et principalement après le Moyen Âge, le conte va concerner le récit d'anecdotes moins sérieuses, plus malicieuses et fantastiques qui amusent et instruisent. Selon Faure, M., (2020), *un conte est une histoire qui se transmet de bouche à oreille*. Au fil du temps, ces contes traditionnels sont devenus des textes littéraires, rédigés par des écrivains. Selon leur contenu, leur style et leur objectif, on distingue les contes merveilleux (ou de fées), les contes réalistes, les contes fantastiques, les contes philosophiques, les contes étiologiques etc… Quant au proverbe (latin "proverbium "), il désigne un court énoncé exprimant un conseil populaire, une vérité de bon sens ou d'expérience et qui est devenu d'usage commun. Pour Maloux, M. (1977), le proverbe désigne *une vérité morale ou de fait exprimée en peu de mots*. Il existe de nombreux types de proverbes, selon leur origine, leur forme, leur contenu ou leur fonction (proverbes populaires, d'ordre universel, à caractère expérientiel et les proverbes à caractère éthique). Cependant, avec l'évolution des mentalités et compte tenu du modernisme, contes et proverbes perdent de plus en plus de leur engouement dans la conscience collective actuelle dans la commune rurale de Pelengana, leur existence est aujourd'hui menacée et les détenteurs de conte et de proverbe se font de plus en plus rares. L'étude a comme objectifs de : - Contribuer à la sauvegarde et la promotion des savoirs locaux dans la commune rurale de Pelengana ; - recenser les détenteurs de contes et de proverbes à Pelengana ; - collecter quelques contes et proverbes dans la commune rurale de Pelengana.

✓ Présentation sommaire de la commune rurale de Pelengana

Du point de vue historique, la création du village de Pelengana remonte au règne de Mamari dit Biton COULIBALY (1710-1755). Une tradition populaire dit que la zone de Ségou (en bamanankan « Ségou Dugu ») renferme trois vaillants villages : Pelengana, Welengana et Konodimini. La commune rurale de Pelengana doit sa création à la Loi N° 96-059 du 04 Novembre 1996, portant création des communes au Mali. Elle est limitée au nord par le fleuve Niger et la Commune de Markala, au sud par la Commune de Sakoïba, à l'est par les Communes de Boussin et de Cinzana et à l'ouest par la Commune urbaine de Ségou. La commune comptait en 2018, 74 635 habitants dont 37 488 femmes (SLPSIAP[5] Ségou). C'est autour du village de Pelengana situé à quelques trois Kilomètres de Ségou sur la RN-6 que va se constituer la Commune Rurale de Pelengana qui compte 28 villages et 11 hameaux ; c'est une commune, où l'activité principale tourne autour de l'agriculture, l'élevage, la pêche, le maraichage, l'exploitation du bois, le petit commerce et l'artisanat. Elle est composée de Bambara (majoritaire), peulhs, Dogons, bozos, etc...

5 SLPSIAP : Services Locaux de Planification, de Statistique et d'Informatique, d'Aménagement du Territoire et de la Population.

1. Methodologie

Une recherche documentaire a été réalisée par rapport au thème de la présente étude. Les centres de documentation et bibliothèques ont été visités dans ce cadre. Les sites internet ont été également explorés. L'approche qualitative a été préconisée ; un guide d'entretien a été élaboré et a permis la collecte des données. Au total, 30 détenteurs de contes ou de proverbes ont été identifiés ; 20 contes et 40 proverbes ont été collectés. Parmi ceux- ci, quelques contes et proverbes ont été transcrits en langue Bamanan et traduits en français. L'enregistrement des contes et proverbes a été effectué au moyen de dictaphones et les prises de vue ont été assurées par un appareil photo. Le choix de la localité s'explique par l'originalité de la commune en ce qui concerne le respect de la tradition et la proximité du centre urbain. L'enquête, pour des raisons d'insécurité a concerné deux villages : Pelengana et M'Pèba. La méthode d'échantillonnage à choix raisonné a été adoptée.

2. Resultats de l'enquete de terrain

Cette section est consacrée à l'analyse des résultats obtenus sur le terrain suite à la collecte des données. Cette analyse a porté sur l'identification des détenteurs de contes ou proverbes et la collecte de contes et proverbes. Pour des soucis de discrétion, nous avons volontairement retenu ici, les initiales des noms et prénoms des enquêtés. L'effectif total des personnes enquêtées est de trente (30). Parmi cet effectif, il y a vingt et deux (22) Hommes détenteurs de contes ou de proverbes et huit (08) Femmes. Ils sont de toutes les couches socio professionnelles. Le constat est que les hommes sont plus enclins à faire cette activité que les femmes.

2.1 Transcription et traduction de contes et proverbes

Pour des soucis de conformité vis à vis des normes de la revue, cinq (5) contes et quinze (15) proverbes ont été transcrits et traduits. Au total, 20 contes et 40 proverbes ont été collectés à la suite de nos enquêtes de terrain.

2.1.1 Transcription et traduction de contes

2.1.1.1 Transcription de contes en Bamanankan

- **Conte n°1 : Jɛɲɔgɔnjuguya**

N y'a sɔrɔn nin kelen na, o ye kungosogow ye: Sonsannin, Suruku ani Sogoba, ye ɲɔgɔn sɔrɔ. Sonsannin, bɛ taa filɛlikɛ Sogoba ye (bɛlɛ yɛrɛkɛ). Ni Sonsannin taara, a b'a fɔ : *ngɔn yɛkɛ-yɛkɛ, ngɔn wusɛ !* N'o kɛra, Sogoba bɛ yɛlɛ fɔ ka sunɔkɔ ka da*yɛlɛto.* Sonsannin sina k'i peleku ka don Sogoba kɔnɔ. A y'a kɔnɔnasogo tigɛ. N'a ye sogo tigɛ ka bɔ. Sogoba kunule, a ko : «Sogoba, ne taara so ! ». A taara n'a ka sogo ye so. A bɛ daga sigi. Suruku muso bɛ sogo kasa ta.

O bɛ kɔfɛ, Suruku muso, nana tasuma ta la sonsanin ka so. A ko : « Ne nana tasuma taa ka ta nka tobilikɛ ». Ayiwa, a ye tasuma ta ka so. A selen a ka so, a ye sugunɛ ka kan ka faga. A Seguina tuguni Kana ka bi na tasuma ta. Sonsannin ko : « e taara nin min ye dun ? »

A ko : « Ne ye tasuma mi ta, o ma se ka ne ka dumuni tobi ». A ye taakasegin kɛ ten. Sonsannin ko : « Nin tɛ basi ye! ». A ye sogokuru kelen bɔ k'o d'a ma. A taara ka taa daaba sigi ka nafɛnw k'o la k'o tobi. A cɛɛ nalen, a ko : « E kɔni, e ye mɔgɔlakolon yɛrɛ de ye, don wo don, Sonsannin bɛ taa sogo ɲini ka n'a d'a muso ma. O b'o tobi, olu b'o dun. E dɛsɛlen bɛ ka na ni sogo ye an k'o ɲimi!»

Suruku ko : « Eh! Sonsannin b'o sogo bɔ min ? »

Suruku muso ko : « E ka t'a ɲinika bani! »

A taara Sonsannin nɔfɛ, a ko : « N dɔgɔ Sonsannin, ko don wo don k'e bɛ na ni sogo ye wa? E b'o sogonin bɔ min? ».

Sonsannin ko : « Eh, Nin ka nɔgɔ. Ne ni Sogoba bɛ teriya la. Ne bɛ to ka taa Sogoba sogo tigɛ ka n'o di n muso ma. O b'o tobi !».

Suruku ko : « Sonsannin, an bɛ se ka taa ɲɔgɔn fɛ wa ? »

Sonsannin ko « basi t'o la, sini, ni syɛw kasira, an bɛ ta ».

Suruku taara so. Sɔɔni, Suruku ye bere ta k'a sɔri a ka Syɛkulukulu kɔnɔ. Syɛw sina ka kasi daminɛ :« *kulo-kulo, kulo-kulo, kulo-kulo*! ». A seginan ka ta Sonsannin ka so, A ko : « *Unhun, n dɔgɔ Sonsannin, syɛw kasira koyi* ». Sonsannin ko a ma : « Ayi, ne sikora k'e ye bere don i ka Syɛkulukulu kɔnɔ syɛw nɔfɛ ». A ko : « *Unhun*, o ye ciyɛn ye ».

Sonsannin k'o a ma : « Taa, ni kɛnɛ fara la, i bɛ na, an bɛ taa ». Surukuba taara. Bin min bɛ a ka bugu sanfɛ, a taara o ta ka ta n'o ye kɔrɔnfɛ, ka taa tasuma don o la, ka boli ka na Sonsannin lakunu. A ko : « N dɔgɔ Sonsannin, dugu jɛra koyi ! ».

Sonsan ko : « Heyi, Suruku ! Ne ɲɛ bɛ nin min na kɔrɔn na, o bɔlen bɛ tasumabilen fɛ koyi! ».

A ko : « *Unhun*, o ye tiyɛn ye!».

A taara so, kɛnɛfara len, a nana. U y'u labɛn u taara. U selen, Sonsannin y'a ka ngɔn yɛrɛkɛ. A ko : «*Ngɔn yɛkɛ-yɛkɛ, ngɔn wusɛ !* Sogoba y'i da ka yɛlɛ ».

Sonsannin ko Suruku ma : « An bɛ don Sogoba kɔnɔ. E fɔlɔ de bɛ don. Sogotɔlɔlen dɔ bɛ yen n'o y'a sɔnkun ye. An kana se'o ma dɛ ! »

Surukuba ko : « n y'a mɛn ! »

Surukuba ka sogotigɛkan «*Nvanw, nvanw, nvanw*!». A yi toola ka sɔn tigɛ. Sogoba sara. A datugura u da la.

Sonsanni ko : « A yi waa ! N ye mu f'i ye, ki kana sɔn in tigɛ.An b'a kɛ cogo di sisan ? ». Surukuba ko : « N dɔgɔ Sonsannin, ne tɛ kɛcogo dɔn nin na koyi ! ».

Samafagalaw yu to yɔrɔjan ka sama dalen ye. U yu den den ka gɛrɛ a la.U ya sɔrɔ a sara. U ko: « Bi fɛlɛ diyara! An ka boso! ».

Sonsanninin ko : « Suruku, sisan, an bɛ se k'an dogo yɔrɔ fila la : furu kɔnɔ ani sugunɛbara kɔnɔ. E ka taa sugunɛbara kɔnɔ. Ne bɛ taa furu kɔnɔ. Ne bɛ to k'o ɲimi ».

Suruku yi kan to: «Ayi, Sonsannin, e de bɛ taa sugunɛbara kɔnɔ! ».

O kɛle, Surukuba donna furu kɔnɔ k'i da. Sonsannin donna sugunɛbara kɔnɔ.

Samafagalaw ye bosoli daminɛ. U selen sugunɛbara ma, u y'o tigɛ k'o fili. Sonsannin sinna ka pan ka bɔ, k'i kanto : «jɔn de ye ji seri n kan ? ».

U ko : « Eh, Sonsannin don wa ? ».

Sonsannin ko : « ɔnhɔn ne do ! »

U ko a ma : « Na yan ! An nana sɔrɔ Sogoba salen don. Nga an t'a sakun dɔn; n'an dɛmɛ! ». Sonsannin y'u dɛmɛ k'a boso.

Sonsannin ko : « ne sukora ka ye ko fɛn min ye Sogoba faga, o ba furu kɔnɔ!».

U ko: « O bɛ se ka kɛ wa ? »

Sonsannin yi kan to:« Min don sisan, an ka taa bere ɲini ». U taara bere ɲini ka na furuni gosi.Surukuba kulela.

Sonsannin ko: « Ayiwa, Surukuba de ye Sogoba faga ».

U ko: « Surukuba, e tatiɲɛna, an b'i bugɔ fɔ k'i faga ! ».U y'a bugɔ k'a bugɔ k'a bugɔ...

U ko : « Unh, a fɔ a salen tɛ sa ? »

Sonsannin ko : « Ayi a ma sa, an ka sogo dɔɔni jeni k'o bila a nukɔrɔ, n'a salen don walima n'a salen tɛ, an n'o dɔn ».

U ye sogo dɔɔni jeni k'o bila Surukuba nukɔrɔ.

Surukuba ko : « Un un, n ma sa fɔlɔ! ».

U y'a bugɔ k'a bugɔ k'a bugɔ... Ka dɔwɛrɛ tigɛ k'o bila a nu kɔrɔ.

Surukuba ko : « halisa, ni dɔɔni bɛ na !». U ye Surukuba bugɔ fɔ ka faga.

O kɛle, u ye Sogoba boso ka Sonsannin ɲiyɔrɔ d'a ma.

Sonsannin ye Surukuba coron nin cogo ni na.

Ni n'i terijugu jɛra, n'i min kɔlɔci, a b'i coron.

- **Conte n°2 : Ni kɛra Surukuba ani Bamuso kɔrɔ**

Bamusokɔrɔ ka yaala senfɛn, ani Surukuba ye ɲɔngon ye kungo kɔnɔ.

Surukuba nisɔn diyalen yi pan ka fɔ:

- « Eh ! Bamusokɔrɔ, mun yi se yan? »

Bamusokɔrɔ ko :

- « Surukuba, n nana n denw d'i ma i k'u tɔgɔ da ».

Surukuba ko :

- « A barika ALLAH, nin diyara n ye! »

Kumami surukuba y'i kɔdon, Bamusokɔrɔ n'a denw bolila biri biri !.

Surukuba y'a bolo bɔ a kɔ fɛ, a ko :

- «Unhun! i tɛ kɔrɔbalen diyan n k'a tɔgɔ da waa? »

A ma kumakan mɛ.

A ko : - « Bamusokɔrɔ, i den kɔrɔbalen diya n k'o tɔgɔ da! ».

A ma kumakan mɛ tuguni.

Surukuba y'i kɔfilɛ, a y'a sɔrɔ Bamusokɔrɔ n'a denw taara a mɛna.

A y'u gɛn! k'u gɛn! k'u gɛn! .

A ye Bamusokɔrɔ n'a denw ye waati minna, o y'a sɔrɔ u bɛ ka don u ka so kɔnɔ.

Yan, Bamusokɔrɔ kekuyara ni Surukubaye.

- **Conte n°3 : Suruku ani bakòrònin**

Bakòrònin bòra ka taa bin dun. Suruku ye bakòrònin gèn, bakòrònin bolila ka don fòlòwo fè. Suruku ye bakòrònin ta a kòsen ma. Bakòrònin ko : "N kòrò suruku, o tè n sen ye i bolo, fòlòjiri de bè i bolo. Suruku ye bakòrònin sen bila ka fòlòjiri minè. Bakòrònin ko : "Nalonma kòròn sen tun bè i bolo, i ye o bila ka fòlòjiri minè ; ne taalen filè i kòrò.

- **Conte n°4 : Baba min tè shò dun**

Baba ko a tè shò dun, fo bèè ko a ma ko "shòdunbali". Don kelen kèra, a ni a filanw najèlen, olu ye u kali ko a na shò dun. Baba ko ko ale tè shò dun abada. Baba teriw ye nyògòn najè ka a fò Baba ka sungurun ye ko ni o sera ka dabali kè fo Baba ka shò dun, ko u na o sara nyuman na.

Baba ka sungurun ye su saba kè, a tè sunògò. A bè si ka a ka kamalen fyè, ka a digidigi, ka a naani, ka kòròfò dumanninw fò a ye fo dugu bè jè. A su sabanan fajirida, Baba ko : "N kanubaga, i bè mun nyini n fè sa ?" A ka sungurun ko : "Ne teri, dinyè bèè ko e tè shò dun mògò si bolo ; ne ye a kanu i ka shò dun ne kelen bolo. O kama, n na a dòn ko n ko ka di i ye, ko i bè n fisaya mògò tò bèè ye."

Baba ko : "O dama don wa ? O man gèlèn : shò tobi sini su la, ni dugu tilala fo bèè sunògòra, n na a dun." Baba ka sungurun ye shò tobi ka kèfèn bèè dò kè a la ka a diya fo mògò tè shò suma bèrè minè a la. A ye Baba lakunun ka shò sigi a kòrò.

Baba ko : "I dalen bè mògò kelen min na, ni i gundofònyògòn don, i dun tè i kònò fò mògò ye fo o kelen, taga o tigi wele ka na." Muso taara a gundofònyògòn wele. O mògò kelen nanen, Baba ko a ma : "I fana dalen bè mògò min na, ni i gundofònyògòn don, taga o wele ka na." O taara a gundofònyògòn wele, o nana. Fo a taara a dafa mògò tan na.

Baba ko a ka sungurun ma : "N teri, ne tè shò dun abada ni nin mògò tan tun na a dòn ko ne ye shò dun e bolo, dinyè bèè yèrè tun na a dòn." O de ye a to Segu faama ka jònkèkuntigi ko ko muso tè mògò si gundofònyògòn ye.

- **Conte n°5 : Cikèla n'a denkè Seri**

Samiya selen, cè kelen ni a denkè Seri tun bè ci kè nyògòn u ka foro la. Don kelen kèra, fa sègènnen ko a denkè ma : "Seri, sènè kè kosèbè sani ka n segin, n bè taa banakò." Fa taar'i sigi jiriba dò jukòrò ka to yen kabini sògòma fo ka wulada sera. A seginnen, denkè ko a ma : "Baba, i ye mun kè kabini sògòma ina fo sisan ?" Fa ko : "N sigilen tun bè jiriba dò kòrò, n ye nyè kòròta ka san filè, n ye numukè kèmè ye nègèda la jiri bara u si tè si lakodòn." Denkè ma kuma ; u fila taara so.

Dugu jèlen, u seginna ka taa u ka foro la. Denkè ko : "Baba ! N bè taa banakò. A taar'i sigi fo wulada sera. Fa siranna, a donna wulèba la ka den nyini k'o ye. Seri kelen k'a fa senkan mèn, a y'a nyè kòròta ka sankolo filè. Fa ko : "Seri, mun b'i sòrò ? Kabini sògòma fo sisan i bè san filè?" Denkè ko : "Baba, kabini sògòma n ye kònò dò dabòlò ye, hali sa n ma kònò yèrè ye fòlò. Fa ko : "Ee ! O kònò dun bè taa sigiyòrò jumèn na ?" Denkè ko : "Baba ! I ye jiri min kofò kunun a bè taa i sigi o bara !"

2.1.1.2 Traduction de contes en français

- ***Conte n°1 : Une mauvaise camaraderie***

Il était une fois un groupe d'animaux sauvages : le lièvre, l'hyène et l'éléphant. Ces trois animaux se sont rassemblés. Le lièvre a fait de la divination par les pierres pour l'éléphant. En allant chez l'éléphant, il répétait : ngɔn yɛkɛ-yɛkɛ, ngɔn yɛkɛ-yɛkɛ, ngɔn yɛkɛ-yɛkɛ, ngɔn wusɛ !

C'est ainsi que l'éléphant s'est mis à rire jusqu'à s'endormir, la gueule ouverte. Au même moment, le lièvre profita pour se glisser dans le ventre de l'éléphant. Puis, il se mit à couper sa chair avant que celui-ci ne se réveille. A son réveil, le lièvre lui dit : « Sogoba, maintenant je rentre chez moi ». Il part chez lui avec sa viande et se met à cuisiner. La femme de l'hyène a senti l'odeur de la viande.

La femme de l'hyène est venue chez le lièvre et dit : « je viens prendre du feu pour aller faire la cuisine ». Arrivée chez elle, elle urina dessus pour l'éteindre et revient encore et dit : « Sonsannin, je viens encore pour prendre du feu ! ». Le lièvre lui dit : « Qu'est-ce que tu as fait avec le feu que tu as amené ? »

Elle répond : « ce feu a été suffisant pour faire ma cuisine ». Elle a ainsi fait des va et vient. Le lièvre a dit : « Ce n'est pas grave ». Il lui donna un morceau de viande. Cette fois ci, arrivée chez elle, elle posa une grosse marmite sur le feu et y met des condiments. Lorsque son mari arriva, elle s'est fâchée et lui dit : « Quant à toi, tu es un vaurien ! Tous les jours, le lièvre apporte de la viande à sa femme quelle prépare. Toi, tu n'as jamais pu apporter la viande à la maison ! »

L'hyène demande à sa femme : « Eh ! où est-ce que le lièvre trouve cette viande ? ».

Elle répond : « Va lui poser cette question ! ».

L'hyène se rendit chez le lièvre et lui dit : « Sonsannin, mon jeune frère, il paraît que tu apportes de la viande tous les jours à la maison ? D'où tu trouves cette viande ? ».

Sonsannin répond : « Eh, ça c'est facile ! Je suis ami avec l'éléphant. Je vais souvent couper un morceau de viande de l'éléphant et donner à ma femme pour cuire ».

L'hyène demande : « Sonsannin, est-ce qu'on peut partir ensemble ? » Sonsannin répond : « il n'y a aucun mal à cela, demain, nous irons dès que les coqs chanteront.

L'hyène est retournée chez elle. Un peu de temps après, elle introduit un bâton dans son poulailler pour effrayer ses poules ; celles-ci se sont instinctivement mises à crier : « kulo-kulo, kulo-kulo, kulo-kulo! ». C'est ainsi que l'hyène retourna chez Sonsannin et lui dit : « Unhun, Sonsannin, mon jeune frère, les coqs ont chanté ! »

Le lièvre répond : « Non ! J'ai rêvé que tu as introduit le bâton dans ton poulailler pour secouer tes poules. L'hyène rétorque : « Unhun, ça c'est vrai ! »

Le lièvre lui dit : « Reviens à l'aube ! En ce moment, nous partirons ! ». L'hyène est partie prendre la paille qui se trouvait sur le toit de sa hutte. Elle alla la bruler à l'Est du village. Ensuite, elle court pour aller chez le lièvre.

Elle lui dit : « Lièvre, mon jeune frère, l'aube est arrivée ! ».

Le lièvre dit : « heyi, hyène ! Ce que je vois là à l'Est, cela ressemble bel et bien à du feu ! » Elle répond : « Unhun, ça c'est vrai ! ».

Elle est partie à la maison. Naturellement, elle a attendu l'aube pour revenir. Ils se sont préparés avant de partir. Une fois sur place, le lièvre a jeté ses pierres pour consulter.

Il dit : « ngɔn yɛkɛ-yɛkɛ, ngɔn wusɛ ! ». L'éléphant s'est mis à rire et s'étendit par terre.

Le lièvre dit à l'hyène : « Nous allons entrer dans le ventre de l'éléphant mais toi, tu entres d'abord. Il y a un morceau de viande bien gras qui est son cœur. Nous ne devons pas surtout toucher à ça ! » L'hyène répond : « j'ai compris !».

L'hyène s'est mise à couper : « nvanw, nvanw, nvanw! ». L'hyène a fait semblant de ne pas reconnaitre le cœur et il l'a coupé. L'éléphant meurt. Son derrière se referma sur eux.

Sonsanni dit : « tu viens de faire ce que je t'avais dit de ne pas faire. Donc tu viens de couper le cœur. Maintenant, il est mort. Comment allons-nous faire ?».

L'hyène répond : « Sonsanni, mon jeune frère, je ne sais pas ce qu'il y a lieu de faire maintenant ! ».

Les chasseurs d'éléphants ont aperçu de loin l'éléphant étalé. Ils se sont rapprochés de l'animal et l'ont trouvé mort. Ils s'exclamèrent en ces termes :« Aujourd'hui, la chasse a été bonne ! ». Alors, ils décidèrent de le dépecer.

Le lièvre dit à l'hyène : « Maintenant, nous ne pouvons que nous cacher dans deux endroits, soit dans l'estomac soit dans la vessie. Toi, tu iras te cacher dans la vessie. Quant à moi, j'irai dans L'estomac. Ainsi, je pourrais le grignoter de temps à temps. »

L'hyène dit : « Non ! C'est toi qui iras dans la vessie ! ».

C'est ainsi que L'hyène se cacha dans estomac. Quant au lièvre, il rentra dans la vessie.

Les chasseurs ont commencé à dépecer l'éléphant. Arrivés au niveau de la vessie, ils l'ont coupé et jeté. Le lièvre sortit brusquement de la vessie et dit : « Qui vient de verser de l'eau sur moi ? »

Ils ont dit : « eh, c'est toi Sonsannin ? »

Il répond : « Oui c'est moi même ! ».

Ils ont dit : « Viens ici ! Nous sommes venus trouver que l'éléphant est mort. Nous voulons le dépecer, mais nous ne savons pas de quoi il est mort ! ».

Le lièvre pris son couteau et les aida à le dépecer.

Le lièvre dit : « J'ai fait un rêve. Je connais la cause de la mort de l'éléphant. Je me demande si ce qui a tué l'éléphant n'est pas au niveau de son estomac ».

Ils se sont demandé comment cela pouvait se faire ?

Le lièvre dit : « Ce qu'il y a lieu de faire maintenant, allons chercher un bâton ! ».

Ils sont partis chercher un bâton. Et se sont mis à taper l'estomac, l'hyène hurla.

Le lièvre dit : « Ah bon ! C'est toi Surukuba qui a tué l'éléphant ? ».

Ils ont dit : « Surukuba, tu es foutu ! Nous allons te frapper jusqu'à mort.

Ils l'ont bien battu et se sont demandé s'il n'est pas mort ?

Le lièvre a dit : « Non, elle n'est pas morte ! Grillons un morceau de viande et plaçons-le sous son nez. Si elle est morte ou pas, on le saura ».

Alors, ils ont grillé un morceau de viande qu'ils ont placé sous son nez.

L'hyène a dit : « Un un! Je ne suis pas encore morte !». Ils se mirent encore à le battre.

Ils ont coupé un autre morceau et le placer sous son nez pour savoir si elle vit toujours.

Elle répondit encore : « jusqu'à présent je vis !».

Ils l'ont battu jusqu'à mort.

Donc, ils ont continué à dépecer l'éléphant, puis ils ont donné à Sonsannin sa part.

C'est ainsi que Sonsannin a piégé Surukuba.

- **leçon de morale : *Si tu collabore avec un mauvais camarade, si tu ne fais pas attention, il finira par te piéger.***

- ***Conte n°2 : C'était une fois, une hyène et une vielle chèvre***

Une vielle chèvre, lors de sa promenade en brousse, tomba sur une hyène. L'hyène sursauta de joie et dit :

- « Eh ! vieille chèvre, quel bon vent t'amène ici ? ».

La vielle chèvre répondit :

- « Hyène, je suis venue avec mes enfants pour que tu les baptises ».

L'hyène rétorqua :

« Oh ! Dieu, Merci ! C'est avec plaisir que je le ferais ».

Au moment où l'hyène se retourna, la vielle chèvre et ses enfants avaient déjà pris la tangente.

L'hyène tendit son bras derrière elle et demande :

- « Un hun ! Allons-nous commencer par le plus âgé ? »

Personne ne répondit.

Elle demanda de nouveau :

- « Vielle chèvre, emmène le plus âgé pour que je le baptise ! »

Encore, pas de réponse.

Elle se retourna et trouva que la vielle chèvre et ses enfants était déjà partis.

L'hyène les pourchassa en vain, ils étaient déjà arrivés à la maison.

- **leçon de morale : *Ici, la vieille chèvre s'est montrée plus intelligente que l'hyène.***

- ***Conte n°3 : L'hyène et le bouc***

Le bouc sortit et alla manger de l'herbe. L'hyène chassa le bouc, le bouc se sauva et entra par un trou (fait au mur d'enceinte d'un village ou d'un quartier). L'hyène prit le bouc par la patte de derrière. Le bouc dit : "Grand frère hyène, cela n'est pas mon pied qui est entre tes mains, c'est le bois du trou."L'hyène lâche la patte du bouc et prit le bois. Le bouc lui dit : "Vieux sot ! C'est mon pied qui était dans ta main, tu l'as lâché pour prendre le bois ; me voilà parti."

- **leçon de morale : *il est bon d'être rusé face à certaines situations*.**

- ***Conte n°4 : Baba qui ne mange pas de haricots***

Baba a dit qu'il ne mangerait pas de haricots, (il tint si bien sa parole) que tout le monde le nomma "shòdunbali" (qui ne mange pas de haricots). Un jour qu'il s'était réuni avec ses camarades, ces derniers jurèrent qu'il mangerait de haricots ; Baba dit qu'il ne mangerait jamais de haricots. Les amis de Baba se réunirent et dirent à l'amie de Baba que, si celle-ci s'arrangeait pour faire manger des haricots à Baba, ils la paieraient d'une bonne récompense.

L'amie de Baba passa trois nuits sans dormir, passant toute la nuit à éventer son ami, le masser, le caresser, lui dire de bonnes petites paroles jusqu'au matin. Au petit jour de la troisième nuit, Baba dit : "O mon aimée, quelle est donc la chose que tu désires de moi ?" Son amie dit : "O mon ami, tout le monde dit que tu ne mangerais des haricots de la main de qui que ce soit ; je désire que tu manges des haricots de ma main à moi seule ; alors je saurai que tu m'aimes et que tu me préfères à toutes les autres personnes."

Baba dit : "N'y a-t-il que cela ? Ce n'est pas difficile ! Fais cuire des haricots demain soir, et au milieu de la nuit, alors que le monde sera endormi, je les mangerai." L'amie de Baba fit cuire des haricots, et y ajouta toutes sortes d'épices, de telle façon qu'on sentait à peine le goût des haricots. Elle réveilla Baba, puis posa les haricots devant lui.

Baba dit : "Va appeler celle qui est ta personne de confiance et ta confidente, et ne révèle ton secret à personne d'autre qu'à elle." La femme alla appeler sa confidente ; cette personne arrivée, Baba lui dit : "Toi aussi, va chercher ta personne de confiance et ta confidente." Celle-ci alla chercher sa confidente qui arriva, (et ainsi de suite) jusqu'à ce qu'il y eut dix personnes réunies.

Baba dit (alors) à son amie : "Mon amie, je ne mangerai jamais de haricots ! Si tu m'avais fait manger des haricots, ces dix personnes l'auraient su et tout le monde également." C'est pour cela que le chef des captifs du roi de Ségou a dit que la femme n'est (ne devrait pas être) la confidente de personne.

- **<u>leçon de morale</u> :** ***Il faut savoir choisir son confident.***

- ***Conte n°5 : Le cultivateur et son fils Seri***

L'hivernage arrivé, un homme et son fils Seri cultivaient ensemble leur champ. Un jour, le père fatigué dit à son fils : "Seri, fais bien la culture en attendant que je revienne ; je vais aux cabinets." Le père alla s'asseoir sous un grand arbre où il resta depuis le matin jusqu'au soir. A son retour, le fils lui dit : "Papa, qu'as-tu fait depuis ce matin jusqu'à présent ?" Le père dit : "J'étais assis sous un grand arbre, j'ai levé les yeux pour regarder en haut, j'ai vu 100 forgerons qui forgeaient du fer dans l'arbre et aucun d'eux ne voyait les autres." Le fils ne dit mot. Tous les deux rentrèrent à la maison.

Dès le lendemain matin, ils retournèrent à leur champ. Le fils dit : "Papa, je vais aux cabinets." Il alla s'asseoir jusqu'au soir. Le père eut peur (pour son fils), entra dans la brousse, chercha son fils et le retrouva. Seri, ayant entendu le bruit des pas de son père, leva les yeux et regarda au ciel. Le père dit : "Seri, que t'est-il donc arrivé ? Depuis ce matin jusqu'à présent tu regardes le ciel ?" Le fils dit : "Papa, depuis ce matin, je vois le bec d'un oiseau qui passe, et jusqu'à présent je n'ai pas vu l'oiseau lui-même." Le père dit : "Oh ! Où donc va se poser cet oiseau ?" Seri dit : "Hé ! Papa, il va se poser sur l'arbre avec lequel tu as parlé hier !"

- **<u>leçon de morale</u>** ***: N'est pas détenteur des secrets de la nature qui le veut.***

2.1.1.3 Morale générale des contes et proverbes à Pelengana

Dans la commune rurale de Pelengana, les thématiques généralement abordées dans les contes sont multiples et variés. Ils mettent en scène des morales qui célèbrent le courage,

l'affrontement du destin et la détermination, souvent dans un contexte de résistance culturelle et d'affirmation identitaire. Elles touchent aussi à des sujets comme la mort, l'honneur, la complexité des relations humaines, tout en explorant les croyances ancestrales, la confrontation avec le monde surnaturel et la vie en société.

Quant à la morale des proverbes à Pelengana, elle met en avant la persévérance, la résilience et la sagesse pratique, même face aux énormes difficultés existentielles.

2.1.2 Transcription et traduction de proverbes

2.1.2.1 Transcription de proverbes en Bamanankan

a. « Cɛ dɔ kɔrɔlen bɛ, nka i ma se cɛkɔrɔla ».

b. « Batulakami, o tɛ bɔ dɔn kɔnɔ jugu ye ».

c. «Aw ye bɔ an kan, dugaw ! Ɲuman kɛ tɛ maa bali tɔgɔtiyɛn na ».

d. « I ka timi fɛn min da, kan'a to a k'i nɛnɛ ».

e. « I bɛɛ ko bɛ maa min ye, i fitinin t'a fa ».

f. « Maa kan'i da bila i yɛrɛ ɲɛ ».

g. « N'an bɛ taa, an bɛ se ».

h. « N'i ka wulu ye ntasidɔn minɛ, na n k'a filɛ, o bɛ tile gan i la ».

i. « Maa bɛ Ala ye k'a sɔrɔ i m'i ja ».

j. « N'i ye duga ye maasu kan, a fɔ wuli ka bɔ an su kan ».

k. « N'i ye kɔnɔnin su tɔmɔ, a ɲɛnama ye panko hakɛ min kɛ i t'o hakɛ dɔn? ».

l. « Dɔw b'a fɔ ko ni nin jirinin tun tɛ ko ne bɛ kɔnɔnin in faga. Kɔnɔnin yɛrɛ b'a fɔ : ni jirinin tun tɛ, ne tɛ sigi yan ».

m. « Kɔrikala ka jugu fini ma ».

n. « Ɲɔ binnen fila tɛ se ka ɲɔgɔn wuli ».

o. « Karisa, a to dɛ ! N'i ma to, n'a tonn'i kɔrɔ. A cɛko b'i labɔ » .

2.1.2.2 Traduction de proverbes en français

a. *« Un homme peut être certainement avancé en âge sans pour autant être vieux ».*

b. *« Une pintade du pays de la végétation dense, celle-ci méconnait l'aigle comme oiseau dangereux ».*

c. *« Laissez nos cadavres les charognards ! Faire du bien n'évite à personne le dénigrement ».*

d. *« Ne permet pas à quelqu'un dans laquelle tu es doux au goût te déguster ».*

e. *« Celui qui te veut en entier, ta modique personne ne peut le rassasier ».*

f. *« Que nul ne place sa bouche devant soi ! ».*

g. *« Si on part, on arrivera »*

h. *« Si ton chien attrape je ne sais quoi, viens pour que je puisse voir te fera passer la journée.*

i. *« On peut voir Dieu sans qu'on ne se couche sur le dos pour faire face au ciel ».*

j. *« Si tu vois le charognard sur le cadavre d'un être humain, dites : libère nos cadavres !».*

k. *« Si tu ramasses un oiseau mort, tu ne t'imagines pas le nombre de vol qu'il a effectué de son vivant »*

l. *« Certains disent que n'eut été l'arbuste ils allaient tuer le petit oiseau et le petit oiseau aussi dit : s'il n'y avait pas cet arbuste ici, je n'allais pas me poser là »*

m. *« La tige de coton est dangereuse pour le tissu »*

n. *« Deux tiges de mil cassés ne sauraient se secourir l'un, l'autre »*

o. *« Arrête ça ; si tu ne cesses pas, le jour où ça se présenteras à toi, tu auras des ennuis »*

2.2 Vertu du conte et du proverbe dans la commune rurale de Pelengana

Contes et proverbes sont utilisés pendant les rencontres entre les sages autour des sujets importants de la communauté, surtout dans les vestibules et sous les arbres à palabre. De générations en générations, les jeunes apprennent les proverbes auprès des vieilles personnes. Ainsi, ceux-ci sont utilisés tout au long de la journée, dans la vie quotidienne des populations rurales de Pelengana. Ils favorisent le développement du langage et de la créativité, stimulent l'imagination. De plus, ils peuvent renforcer les liens familiaux et sociaux en offrant des moments de partage.

Le proverbe développe chez l'enfant, *« la capacité d'analyse d'une situation donnée »,* forme *« les jeunes à la bonne gestion des différentes situations auxquelles ils vont faire face dans la vie courante ».* Les contes éduquent à l'écoute de son prochain, ce qui est la base d'une bonne éducation et d'une cohésion sociale.

Le proverbe occupe une place privilégiée dans le langage, À l'aide d'un proverbe, *« on ravive une conversation, on réconcilie les cœurs, on évite les longs discours, on réprimande un égaré, on réfute un argument … ».* Ainsi, les contes nous font pénétrer dans une culture d'un peuple, et nous disent quelque chose de profond sur la valeur humaine et morale de la pensée traditionnelle.

3. Discussion

Nous retiendrons que contes et proverbes ont toujours été des vecteurs de la conscience collective permettent d'éduquer les enfants sur leur devoir envers les autres dans la société. Ils leur permettent d'apprendre les difficultés de la vie et les moyens efficaces pour les affronter, tout en les divertissant. Pour un enquêté *« Les contes éduquent l'enfant à l'écoute de son prochain, ce qui est la base d'une bonne éducation et pourquoi pas de la cohésion sociale ».* Contes et proverbes dans la ville de Ségou, en general, et dans la commune rurale de Pelengana en particulier, sont des outils pédagogiques et culturels essentiels qui transmettent la sagesse, les valeurs morales et l'identitaires de manière vivante et mémorable. BETTELHEIM (1976), *Les contes sont en eux-mêmes des œuvres d'art. S'ils n'en étaient pas, ils n'auraient pas un tel impact psychologique sur l'enfant*.

Bien que les contes présentent de nombreux avantages pour le développement de l'enfant, ils suscitent également des critiques et des préoccupations. Selon la bloqueuse SANGARE. N, (2019), *les contes ont toujours été un moyen d'éduquer les enfants sur leur devoir envers les autres dans la société. Ils leur permettent d'apprendre les difficultés de la vie et les moyens efficaces pour les affronter, tout en les divertissant. Malheureusement, cette activité commence à disparaitre.* Les inconvénients du conte incluent sa capacité à créer ou à

transmettre des peurs chez les enfants, à renforcer des stéréotypes de genre (comme dans certains contes de fées traditionnels) et, à l'ère moderne, le déclin de la tradition orale dû aux médias modernes. De plus, une interprétation simpliste ou trop rapide peut mener à des interprétations erronées et potentiellement nocives, selon la spécialiste de littérature française Jennifer Tamas. Elle peut : - transmettre la peur : les contes peuvent effrayer les enfants, qui ont du mal à distinguer le vrai du faux, surtout si les histoires sont utilisées pour menacer ou manipuler ; les contes de fées traditionnels peuvent véhiculer des stéréotypes de genre, par exemple en présentant des princesses passives attendant d'être sauvées par un prince courageux ; aussi, les contes peuvent donner des visions simplifiées de la réalité, comme dans le cas de l'analogie entre le « prince » et le « Dieu/père/époux », qui, dans certains récits, peut ouvrir la porte à des interprétations incestueuses. De nos jours, l'influence des médias modernes contribue à un déclin de la transmission orale des contes. L'interprétation des contes, notamment via des grilles de lecture psychanalytique ou militante, peut malheureusement façonner le sens qu'on leur donne. De même, certains contes contiennent des scènes de violence, des personnages effrayants (sorcières, ogres) et des thèmes sombres (mort, abandon, cruauté) qui peuvent générer de l'anxiété ou des peurs chez les jeunes enfants. Les contes, souvent anciens, reflètent des normes culturelles et des valeurs qui ne sont plus adaptées à la société contemporaine, soulevant des questions de "politiquement incorrect" sur des sujets comme le consentement. La structure manichéenne de nombreux contes, où le bien triomphe toujours clairement du mal, peut offrir une vision simplifiée, voire irréaliste, des complexités du monde réel. L'efficacité d'un conte repose en grande partie sur le talent et l'expérience du conteur ; un conte mal raconté risque de ne pas captiver ou d'être inefficace, indépendamment de son contenu. Un contraste important est lié à l'oubli chez les détenteurs de contes. La plupart des gens que nous avons approchés nous ont expliqués qu'ils ont presque tout oublié avec le temps. Il faut également noter la réticence, voire le refus de collaboration assez manifeste chez certains détenteurs de contes ou de proverbe. Certains semblent tissé un rapport assez spécifique avec leurs contes au point qu'ils en considèrent comme un bien familial ou un bien tout court, quelque chose qui pourrait les rapporter une grosse fortune dans les jours à venir. L'inaccessibilité des uns et des autres (les détenteurs) et leur disponibilité semblent un réel défi qui se pose aujourd'hui.

Conclusion

Pour conclure, disons que, de nos jours, les contes et les proverbes sont des vecteurs essentiels de la mémoire collective à Pelengana. A travers des récits et des maximes, ils transmettent des valeurs, des croyances et des connaissances communes qui façonnent l'identité culturelle. Il est à noter que dans la commune rurale de Pelengana, contes et proverbes se racontent de moins en moins. La télé, les réseaux sociaux …, ont assassiné la lecture et les veillées familiales où les grands-parents racontaient religieusement les contes populaires à leurs petits-enfants ; cela devrait ou doit se perpétuer afin d'"immortaliser" cette tradition universelle. Cependant elles n'ont pas encore disparu, et il ne faut pas laisser qu'il arrive afin de préserver et garder ses propres traditions et sa propre culture. Encore faut-il les mettre en valeur et les réserver plus d'attention, dans un monde où nous échangeons tout sans communiquer ?

References bibliographiques

- SANGARE Niamoye - https://benbere.org/cultures-maliennes/veillees-contes-mali-disparition.

- Contes bambara du Mali = Mali Bamanan Nssirinw. Recueillis et présentés par Veronika GTIROG - Paris : Association langues et civilisation, 1979. 111 p. Texte en bambara. ISBN 2 - 7169-0133B.

- MALOUX, Maurice. (1977), Dictionnaire des proverbes, sentences et maximes, Edition Albin Michel, 628 p

- https://voyageforum.com/discussion/dix-contes-bambara-mali-d6639217/-Charles PERRAULT (1628-1703) : Les Contes de ma mère l'Oye Mme Leprince de Beaumont (1711-1780)

- La Belle et la Bête Jacob (1785-1863) et Wilhelm (1786-1859) GRIMM Hans-Christian ANDERSEN (1805-1875) : https://www.acstrasbourg.fr/fileadmin/pedagoge/lettres/Fiche_Histoire_Litteraire_conte_Millerand_Faure.pdf (2020).

- BETTELHEIM, Bruno (1976), Psychanalyse des contes de fées- Editions : Thames & Hudson (USA).

- https://voyageforum.com/discussion/dix-contes-bambara-mali-d6639217/ consulté le 08-12-2022.

-https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/conte/18551 consulté le 06-12- 2022.

- https://www.ac

- strasbourg.fr/fileadmin/pedagogie/lettres/Fiche_Histoire_Litteraire_conte_Millerand Faure consulté le 10-12- 2022.